



Auroville International Canada 4254, rue Chambord, Montréal, Québec H2J 3M2 www.aurovillecanada.org

Bulletin

Été 2011 Summer

Mot du président

Cette année, relativement tranquille pour l'association, a été agréablement ponctuée par nos activités régulières, les *dimanches d'Auroville* à la fin de chaque mois, et les lectures guidées le 15 de chaque mois. Les dimanches d'Auroville en sont à leur deuxième année (voir quelques photos en pages 8 et 9). Ces sorties, éducatives, culturelles, sportives ou récréatives, ont pour effet de construire un esprit collectif entre les membres et amis d'Auroville. On en ressort le plus souvent avec un sentiment de joie et de plénitude.

Nous vivons tous une accumulation de petits problèmes, qui nous empêchent d'avoir une élévation de vue, une vision d'ensemble. Les dimanches d'Auroville secouent le train-train et la morosité et nous aident à sortir de notre confinement. Nous vous rappelons que l'invitation se veut la plus souple et ouverte possible, et que n'importe qui de votre connaissance peut se joindre au groupe. Ce genre d'initiative forme à mon sens une partie essentielle du mandat d'un centre ou d'une association, qui ne sont pas seulement des boîtes à lettre pour recevoir des dons, mais doivent initier et développer leurs propres projets, ici comme à Auroville, et offrir des activités enrichissantes à la communauté et à leurs membres, qui en retour doivent s'y impliquer.



Lire ensemble

Nous achevons la lecture du petit livre de choix de textes de Sri Aurobindo et Mère *Les forces cachées de la vie*, entreprise depuis un an, et amorcerons bientôt la lecture d'un autre recueil *L'être psychique* (disponible aussi au magasin du Centre Sri Aurobindo, 4125, rue St-Denis à Montréal). Certains membres, qui pour une raison ou une autre ne peuvent se déplacer ce jour-là, me disent qu'ils font tout de même la lecture en même temps que nous. C'est une pratique essentielle qui doit être poursuivie. Le fait de concentrer sur un même passage accroît et étend notre compréhension, et confère au texte une impulsion nouvelle à agir dans le subtil.

Dans ses réflexions sur la zone internationale (page 10), notre amie Sonia nous rappelle justement que « l'avènement d'une nouvelle conscience constitue la principale raison d'être d'Auroville », et qu'il nous faut explorer « le champ des possibles, qui nous est révélé par une compréhension plus approfondie du travail de transformation de la conscience poursuivi par Mère ». C'est pourquoi la plupart des associations d'Auroville dans le monde tiennent des séances de lecture collective des œuvres de Sri Aurobindo et Mère. Il en est ainsi à Auroville, et même ceux qui avaient pu atterrir là par pur hasard et sans rien connaître des orientations du projet

ressentent très vite le besoin de se relier à la vision de Sri Aurobindo et Mère par la lecture. Nous sommes souvent frappés par la pertinence et l'actualité de ces textes, comme ce passage lu ensemble récemment, et qui date pourtant d'un demi-siècle :

Une chose paraît évidente, c'est que l'humanité est arrivée à un certain état de tension générale – tension dans l'effort, tension dans l'action, tension même dans la vie quotidienne –, avec une suractivité si excessive, une trépidation si généralisée, que l'ensemble de l'espace semble être arrivé à un point où il faille faire éclater une résistance et surgir dans une conscience nouvelle, ou bien retomber dans un abîme d'obscurité et d'inertie.

Cette tension est si totale et si généralisée que quelque chose doit évidemment se briser. Cela ne peut pas continuer ainsi. On peut prendre cela comme un signe certain de l'infusion dans la matière d'un principe nouveau de force, de conscience, de pouvoir, qui par sa pression même produit cet état aigu. Extérieurement, on pourrait s'attendre aux vieux moyens employés par la Nature quand elle veut produire un bouleversement; mais il y a un caractère nouveau... ce n'est pas localisé en un point, un endroit du monde, on en trouve des signes dans tous les pays, sur toute la terre : la volonté de trouver une solution ascendante, nouvelle, plus haute, un effort pour surgir vers une perfection plus vaste, plus compréhensive.

La Mère, *Entretiens 1957-1958*, 19.3.58

Comment ne pas faire un rapprochement avec les soubresauts que vit la terre ces mois-ci : printemps arabe, été européen des « Indignés », tsunami orange au Québec?... l'aspiration au changement est palpable partout, les vieilles structures craquent, et on sent que les plaques tectoniques bougent sous nos pieds. La Terre semble aussi devenue plus petite, les autres continents plus proches. C'est comme si nous étions tous une seule grande famille habitant une seule grande maison. Ce qui se passe dans l'une de ses pièces affecte l'ensemble de la maisonnée. À travers le chaos, les obstacles et les embûches, la lumière se fraie un chemin. C'est ce que suggère l'Aurovilienne Monique lorsqu'elle constate en conclusion de son texte page 15 que, malgré tout, ici comme à Auroville « la conscience de l'unité grandit ».

Association et Centre

Dans l'entrevue sur Matagiri en page 11, nos amis Wendy et Julian observent que l'Ashram et Auroville constituent une même famille spirituelle regroupant les adeptes du Yoga intégral de Sri Aurobindo et Mère, et aussi qu'aux États-Unis, le travail pour Auroville se fait maintenant en symbiose complète avec les Centres Sri Aurobindo. Qu'en est-il au Canada et plus précisément à Montréal, qui comprend deux institutions distinctes, les plus anciennes du continent, Le Centre et l'association d'Auroville, créés respectivement en 1965 et en 1971? La Société de développement pour Auroville, comme elle s'appelait à l'origine, avait alors son bureau au Centre, en haut de la salle de méditation. Lorsqu'Auroville a voulu se dégager de la tutelle de la Sri Aurobindo Society de Pondichéry, il y a eu, comme presque partout ailleurs dans le monde, au cours de la première décennie de l'existence de la Cité nouvelle, une certaine période de tension et de division, où chaque entité s'est développée de façon séparée.

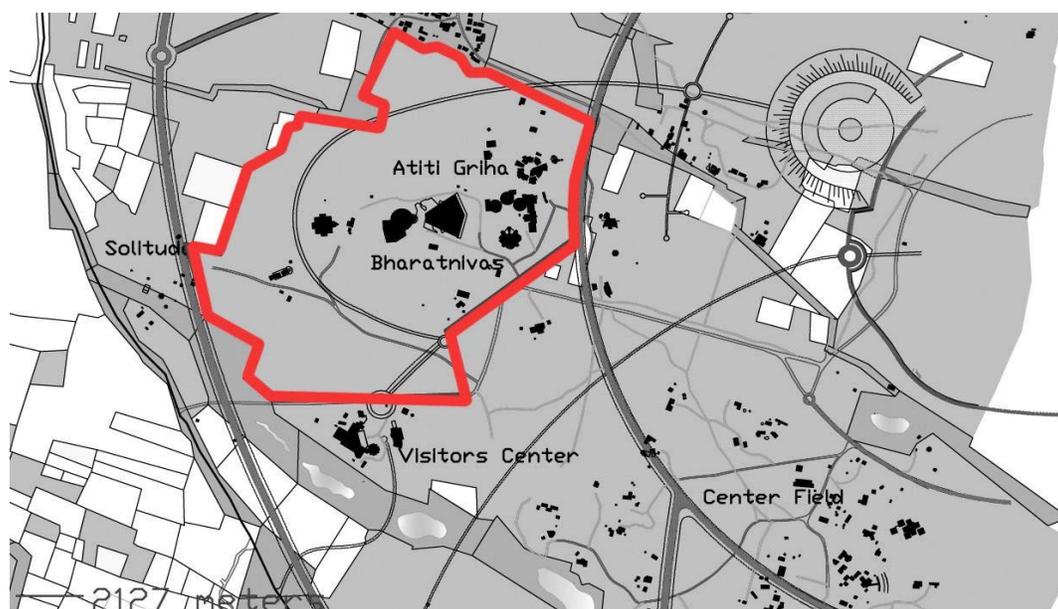
Ces temps sont aujourd'hui révolus, où les premiers pionniers d'Auroville étaient associés à des hippies et, leurs pieds rougis par la terre vite repérés, se voyaient refoulés à l'entrée de la méditation du Playground de l'Ashram. Depuis plusieurs années, les ashramites se rendent régulièrement à Auroville, les Auroviliens sont reçus à l'Ashram, et des activités communes sont mises sur pied même si, ça et là, certains individus, plus étroits d'esprit, préfèrent cultiver de vieilles rancœurs et conserver des préjugés caducs. Le rapprochement

s'est également produit ici, mais il y aurait peut-être lieu de souhaiter plus de compréhension, de collaboration et de synergie entre les deux institutions. Andrée dans son texte en page 18 pose certaines interrogations à ce sujet.

Muraille verte pour la zone internationale

Comme nous l'écrivions dans le dernier bulletin, notre projet du « jardin de l'Inuksuk » est conditionnel à l'érection d'une clôture protectrice, pour faire obstacle aux chapardeurs et autres vandales, qui malheureusement ont libre cours dans cet espace ouvert aux quatre vents. Bonne nouvelle : tout le monde semble maintenant convaincu de la nécessité de protéger la zone internationale dans son ensemble.

Le Groupe de coordination de la zone, en collaboration avec L'Avenir d'Auroville et le Green Group ont soumis un très intéressant projet de muraille verte (« Green Wall »). Il s'agit d'une chaîne de cactus (voir photos ci-contre) plantée sur une butte de 1m20 de haut longeant un fossé de 1m20 de profond, qui sera utile pour l'irrigation. La solution est esthétique et efficace « Seul un papillon pourra passer au travers », nous affirme-t-on. Les membres européens d'Auroville International ont amorcé une campagne de financement pour la construction de cette clôture. Parmi plusieurs options, nous privilégions celle qui pourra englober la zone de l'Inuksuk (à mi-chemin entre Solitude et le Bharat Nivas sur la carte ci-dessous). Le devis total est de 3500. \$ et nous entendons y contribuer, dans la mesure de nos moyens.



N'hésitez pas à nous faire parvenir vos idées et suggestions, afin d'enrichir la vie de notre association. Et gardons confiance dans la grâce de Mère, qui peut triompher de tout.

Merci et bonne lecture

Christian Feuillette

Nouvelles financières de l'association

Pour l'année fiscale passée, c'est un montant de 11330. \$ qui a été versé à Auroville.

Nous vous rappelons que ces dons nous permettent de maintenir notre statut d'organisme de bienfaisance en règle auprès de Revenu Canada. Les donateurs bénéficient d'un reçu pour fins d'impôt pour tout don en argent remis à l'association. À l'instar de toutes les autres associations AVI dans le monde, nous prenons une déduction (12 %) sur tous les dons de 100. \$ et plus qui transitent par AVI-Canada, afin de couvrir les frais d'opération et soutenir les projets spécifiques de l'association, au Canada ou à Auroville. Merci à nos généreux et fidèles donateurs.

L'association compte maintenant une quarantaine de membres en règle. Nous vous invitons, chers lecteurs, à renouveler votre cotisation et à soutenir financièrement l'idéal d'Auroville.

Reste jeune, ne cesse pas de tendre vers la perfection

La Mère (1.1.68)

Remain young, never stop striving towards perfection

The Mother (1.1.68)

A WORD FROM THE CHAIRPERSON

This year, a relatively quiet one for the association, was pleasantly punctuated by our regular activities, *Auroville Sundays* at the end of each month, and the *guided readings* on the 15th of each month. *Auroville Sundays* are in their second year (see photos on pages 8-9). These educational, cultural, sporting or recreational outings have the effect of building a collective spirit among the members and friends of Auroville. We usually come out of them with feeling recharged and joyful.

We are all living through an accumulation of small problems which prevent us from having a higher outlook, an overview of the whole. The *Auroville Sundays* shake up the daily grind or humdrum routine and gloominess and help us to get out of our isolation/confinement. Please remember that our invitation is intended to be as supple and open as possible and that anyone you know can join the group. To my mind, this kind of initiative forms an essential part of the mandate of a center or an association, which are not only mailboxes for receiving donations, but must have initiative and develop their own projects, here as well as in Auroville, and offer enriching activities to the community and to their members, who should in return get involved.

Reading Together

We are coming to the end of the small book of selected texts from Sri Aurobindo and Mother entitled *Les forces cachées de la vie (The Hidden Forces of Life)* undertaken a year ago and will soon start reading another collection, *L'être psychique (The Psychic Being)*, also available at the Sri Aurobindo Centre's store at 4125 St-Denis in Montreal. Some members who, for one reason or another, can't make it here on that day, tell me that they do the reading at the same time as we do.

It's a practice that is worth continuing. Concentrating on the same passage increases and enlarges our comprehension and confers on the text a fresh impetus to act on the subtle plane.

In her reflections on the International Zone (page 10) our friend Sonia in fact reminds us that "the emergence of a new consciousness is the primary reason for the creation of Auroville" and that we must explore "possible alternatives in the light of a more profound understanding of the Mother's lifelong work for the transformation of consciousness." That is why most of the Auroville Associations throughout the world hold sessions for the collective reading of the works of Sri Aurobindo and Mother. It happens in Auroville, and even those who arrived there 'by pure chance', knowing nothing about the aims of the project quickly feel the need to connect themselves to the vision of Sri Aurobindo and Mother through reading. We are often struck by the relevance and topicality of these texts, as in this passage read together recently, which in fact was written a half-century ago:



One thing seems obvious, humanity has reached a certain state of general tension—tension in effort, in action, even in daily life—with such an excessive hyperactivity, so widespread a trepidation, that mankind as a whole seems to have come to a point where it must either break through the resistance and emerge into a new consciousness or else fall back into an abyss of darkness and inertia.

This tension is so complete and so widespread that something obviously has to break. It cannot go on in this way. We may take it as a sure sign of the infusion into matter of a new principle of force, consciousness, power, which by its very pressure is producing this acute state. Outwardly, we could expect the old methods used by Nature when she wants to bring about an upheaval; but there is a new characteristic... it is not localised at one point, at one place in the world; we find traces of it in all countries, all over the world: the will to find a new, higher, progressive solution, an effort to rise towards a vaster, more comprehensive perfection.

Questions and Answers 1957-1958 19.3.58

How can we not make a connection with the jolts that the earth has experienced in the past months: the Arab springtime, the European summer of the "indignants" and the orange tsunami in Quebec? The aspiration for change is palpable everywhere, the old structures are cracking and we feel that the tectonic plates are moving under our feet. The Earth also seems to have grown smaller, the other continents closer. It's as if we were all only one large family living in a single large house. What happens in one room affects the whole household. But through the chaos, the obstacles and the pitfalls, the light is creating a path. That's what our Aurovilian Monique suggests when she states in the conclusion of her text on page 15 that, in spite of everything, here as well as in Auroville "the consciousness of unity is growing".

The Association and Centre

In the interview on Matagiri on page 11, our friends Wendy et Julian note that the Ashram and Auroville constitute the same spiritual family bringing together adepts of the Integral Yoga of Sri Aurobindo and Mother and as in the United States, the work for Auroville is now being done in complete symbiosis with the Sri Aurobindo Centres. What is happening in Canada and more precisely

in Montreal, which is comprised of two distinct institutions, the oldest on the continent, the Centre and the Association of Auroville, founded in 1965 and 1971 respectively? The Society for the Development of Auroville, as it was called at the beginning, had its office in the Centre, above the meditation hall. When Auroville wanted to disengage itself from the tutelage of the Sri Aurobindo Society in Pondicherry, there was, as almost everywhere else in the world, during the first decade in the existence of the new City, a certain period of tension and division, in which each entity developed in its own separate way.

Those days are over in which the first pioneers of Auroville were associated with hippies and, easily distinguished by their feet reddened by the soil, were refused at the entrance to the meditation at the Ashram playground. For many years now, Ashramites have been coming regularly to Auroville, and Aurovilians have been welcome at the Ashram, and joint activities are undertaken even though, here and there, certain narrow-minded individuals prefer to feed old resentments and hold onto obsolete prejudices. That bridge-building has been happening here too but there is room for more understanding, collaboration and synergy between the two institutions. In her text on page 18, Andrée raises some questions about this issue.

A green wall for the international zone

As we wrote in the last bulletin, our "Inuksuk Garden" project is conditional on the erection of a fence as an obstacle for thieves and other vandals who unfortunately have free rein in this space that is open to the four winds. Good news: everyone now seems convinced of the necessity to protect the international zone as a whole.

The Coordination Group for the International Zone, in collaboration with L'Avenir d'Auroville and the Green Group have submitted a very interesting "Green Wall" project. This wall would be comprised of a string of cacti planted on a hillock 1.2m in height running parallel to a gutter 1.2m deep, which will be used for water harvesting. The solution is esthetic and efficient. "Only a butterfly would be able to pass through", we are assured. The European members of Auroville International have begun a fundraising campaign for the construction of this fence. Among several options, we prefer the one which could incorporate the area of the Inuksuk (half-way between Solitude and Bharat Nivas on the map). The total cost is \$3500. and we would like to contribute to it, as far as our means allow.

Don't hesitate to send us your ideas and suggestions, in order to enrich the life of our association. And let's keep confidence in Mother's Grace, which can triumph over anything.

Thank you and good reading,

Christian Feuillette
(translated by Auralee)

Financial Update

Over the past year an amount of \$11330 was given to Auroville.

We'd like to remind you that these donations allow us to keep our status as a non-profit organisation recognised by Revenue Canada. Donors receive a receipt for tax purposes for all monetary donations made to the association. Following the example of all the other AVI associations in the world, we take a deduction (12%) on all the donations that come through AVI-Canada, in order to cover our operating costs and promote specific projects. Many thanks to our generous and faithful donors. We have now a membership of around 40 people. We invite our readers to renew their subscription and to financially support the ideal of Auroville.

Table des matières / Contents

Mot du président (<i>Christian Feuillette</i>)	p. 1
A Word from the Chairperson (<i>Christian Feuillette</i>)	p. 4
Les sorties d'AVI Canada (<i>Marc Lavigne</i>)	p. 8
Réflexions sur la zone internationale (Fr/Eng) (<i>Sonia Dyne</i>)	p. 10
Matagiri, la montagne de Mère (Fr/Eng) (<i>AV Today</i>)	p. 11
En marche vers l'Unité humaine? (<i>Monique Patenaude</i>)	p. 15
Panneau de l'Inuksuk à Auroville	p. 17
Les entités jumelles (Fr/Eng) (<i>Andrée Gagné</i>)	p. 18
La culture canadienne et l'Île de la Tortue (Fr/Eng) (<i>Stéphane Lefebvre</i>)	p. 20
Rencontres avec William Commanda (<i>Stéphane Lefebvre et Christian Feuillette</i>)	p. 21
Développement de l'enfant à Auroville (<i>André Tardeil</i>)	p. 22
<i>Un jour, une roche</i> (<i>Marc Lavigne</i>)	p. 24
Exposition de sculptures de Robert Lorrain	p. 26
L'être psychique (<i>Sri Aurobindo</i>)	p. 26
Avis d'assemblée générale annuelle / Annual meeting dimanche 14 août à 15h30	p. 27
Formulaire d'abonnement / Membership Form	p. 28

Note : les opinions exprimées dans ce bulletin n'engagent que leurs auteurs, et ne reflètent pas nécessairement les vues de l'association AVI-Canada ou de son conseil



**La conscience de la Mère
est la Conscience divine
et la Lumière qui en émane
est la lumière de la Vérité divine,
la Force qu'elle fait descendre,
la force de la Vérité divine.
Celui qui reçoit et accepte
la lumière de la Mère
et qui vit en elle,
commence à voir la vérité
sur tous les plans, mental,
vital, physique.**

**The Mother's consciousness
is the divine Consciousness
and the Light that comes from it
is the light of the divine Truth,
the Force that she brings down
is the force of the divine Truth.
One who receives and accepts
and lives in the Mother's light,
will begin to see the truth
on all the planes, the mental,
the vital, the physical.**

Sri Aurobindo

Les sorties d'Auroville International Canada de Montréal

Eh oui, notre projet de se rencontrer tient la route. Pour une deuxième année consécutive, les membres de AVI Canada de Montréal se rejoignent à différents endroits tous les derniers dimanche du mois.



Au jardin botanique



Au jardin botanique



À la cabane à sucre



À la cabane à sucre

Les sorties d'Auroville International Canada de Montréal

C'est une façon simple et joyeuse de se voir plus souvent, d'échanger, et briser la routine quotidienne. Les endroits différents d'une fois à l'autre et permettent à quelques membres de se connaître et découvrir de nouveaux lieux.



Au silo #5



Au silo #5



Préparation des envois postaux



Au mont St-Grégoire

Réflexions sur la zone internationale

Nous, au sein d'Auroville International, à l'instar des Auroviliens eux-mêmes, n'avons pas encore suffisamment exploré le champ des possibles, qui nous est révélé par une compréhension plus approfondie du travail de transformation de la conscience poursuivi par Mère.

Étant donné que l'avènement d'une nouvelle conscience constitue la principale raison d'être d'Auroville, il nous faut, à chaque stade du processus de planification en cours, nous poser cette question fondamentale: De quelle façon la future zone internationale saura-t-elle contribuer effectivement à l'émergence de cette nouvelle conscience? À moins d'entrevoir une lueur de réponse à cette interrogation, tous les débats, les plans et les projets n'aboutiront à rien. Aucun consensus ne pourra être réalisé. Et la *vraie* zone internationale restera au point où elle en est: un beau rêve non manifesté, miroitant dans les limbes d'une dimension subtile.

Dans son aspect externe, la zone internationale se veut le portail d'entrée à la Cité nouvelle. Elle devra refléter la créativité foisonnante et sans limites de la Nature progressant sur le chemin de l'évolution, ainsi que le génie et l'esprit ludique, inventif et aventurier d'une humanité en pleine mutation. Ceux qui viendront à Auroville pourront y découvrir le génie propre de leur nation, exprimé à son degré le plus élevé et le plus signifiant. D'emblée, ils s'y sentiront les bienvenus et comprendront qu'ils font déjà partie de l'accomplissement à l'œuvre. Une vue idéaliste? Oui, mais réalisable, si Auroville le veut bien.

Sonia Dyne

*(extraits d'une lettre publiée dans AV Today mai-juillet 2011, trad. Christian)
Active depuis de nombreuses années dans le mouvement Aurobindo, Sonia a œuvré au Centre de Singapour, puis à AVI-UK. Ex-présidente du Conseil d'AVI International, elle en assume aujourd'hui la vice-présidence, de concert avec Christian. De par sa grande sagesse et sa dignité, nous la considérons, à AVI-International, comme notre chère « Reine d'Angleterre ».*



Thoughts on the International Zone

We in Auroville International, as well as the Aurovilians themselves, have not yet sufficiently explored possible alternatives in the light of a more profound understanding of the Mother's lifelong work for the transformation of consciousness.

Since the emergence of a new consciousness is the primary reason for the creation of Auroville, it follows that we need to ask ourselves, at every stage of the planning process, this most important question: How will the future International Zone contribute directly to that one primary aim. Unless we find at least the glimmer of an answer, all the debates, plans, projects, will come to nothing; consensus will not be achieved; the true International Zone will remain where it is, a bright dream in the subtle dimension, and it will not manifest.

In its outward-looking aspect, the International Zone wants to be the world's gateway and portal to the New City and will reflect all the values that Auroville has and will embrace. It will reflect the free exuberance and limitless creativity of evolving Nature and the playfulness, wit, inventiveness and spirit of adventure of evolving mankind. Those who come to Auroville will discover their own national spirit represented there at its highest and most typical, so from the beginning they will feel welcome and already a part of what is happening. An idealistic view – yes, but one that is achievable if Auroville wants it.

Sonia Dyne

(extracts from a letter published in AV-Today May-June-July 2011)

Sonia Dyne has been active in Auroville International for many years and is a frequent visitor to Auroville

Matagiri : La Montagne de Mère

Matagiri est un lieu-clé du yoga intégral aux États-Unis. Fondé en 1968 par Sam Spanier et Éric Hugues, il couvre un territoire de 42 acres dans les montagnes Catskill près de Woodstock, dans l'état de New-York. Au fil des années, ce centre a accueilli nombre d'Auroviliens, ashramites et autres chercheurs à l'occasion de retraites ou de séminaires. Aujourd'hui on planifie d'en agrandir les installations. Julian et Wendy Lines (photo ci-dessous, mai 2009, Venwoude), qui assument depuis 15 ans la gérance du centre, nous entretiennent du passé, du présent, et de l'avenir de Matagiri.

Auroville Today : Depuis longtemps, Matagiri a occupé une place toute spéciale dans le cœur des adeptes du yoga intégral aux États-Unis. Pourquoi?

Wendy : Tout comme Auroville, il s'agit d'une terre sacrée. C'est un territoire qui a été consacré à Mère et Sri Aurobindo par ses fondateurs, Sam et Éric, et plusieurs y ressentent leur présence. Mère a béni ce projet et, pendant 40 ans, on s'y est rendu comme à un lieu de pèlerinage. C'est un endroit pour la réflexion, un espace où l'on vient pour un *satsang*, ou tout simplement pour se relier à d'autres êtres impliqués dans la même démarche. Éric est fier de sa bibliothèque qui compte un exemplaire de presque tout ce qui s'est écrit sur Mère et Sri Aurobindo. Elle contient aussi une section « archives » regroupant des lettres adressées par Mère à des disciples. Nous avons également une salle de méditation avec les reliques de Sri Aurobindo, ce qui en fait un endroit tout spécial, particulièrement pour les disciples originaires de l'Inde.

Julian : Sam était un visionnaire. En 1962, il a rencontré Mère; ils ont médité ensemble et il a senti que Mère avait déposé en lui une semence. Mère lui a dit : « Tu seras un lien entre l'Est et l'Ouest. » Quelques semaines plus tard, en compagnie de Maggi, Sam eut la vision – comme « dans un diaporama » - d'un centre qu'il allait plus tard implanter aux États-Unis. Il avait déjà débuté un modeste centre dans son appartement de Manhattan, avec son ami Éric. Après cette expérience, il confia à Éric : « Maintenant je sais ce que je dois faire. Je ne sais ni où ni comment mais c'est cela qui doit être fait ». Quelques années plus tard, il entreprit de chercher un endroit dans les montagnes Catskill, dans la région de Woodstock. Un jour, après qu'on lui eut montré plusieurs maisons et qu'aucune d'entre elles ne convenait, l'agent immobilier lui dit qu'il lui ferait visiter un dernier endroit que lui-même n'avait pas encore vu. Ils venaient tout juste de stationner dans l'allée lorsque – sans que la maison soit encore visible – Sam entendit la voix de Mère : « C'est ici. Dis-lui que tu l'achètes. » Lorsque Sam en informa l'agent, celui-ci, perplexe, lui répondit : « Mais, M. Spanier, vous ne l'avez même pas encore vue. » Ce fut un *adesh* (commandement intérieur).



Wendy : C'était une maison en rondins avec 42 acres de terre s'étendant à flanc de montagne. Mère approuva le nom choisi pour le nouveau centre : Matagiri, « la Montagne de Mère ». Au fil des ans, la communauté a reçu des milliers de visiteurs. Au début, celle-ci était plutôt reliée à l'Ashram. On y vendait le papier fait à la main et l'encens de l'Ashram, et un petit groupe de personnes vint s'y établir. Un style de vie en conformité avec celui des ashramites de Pondichéry fut adopté : on attendait de chacun qu'il mène une vie de célibataire. Toutefois, plusieurs jeunes gens attirés par le centre n'avaient pas fait de yoga auparavant et trouvaient ces conditions trop strictes. Ils finirent par quitter. À la fin de sa vie, Sam confiait que, si c'était à refaire, il accepterait des couples. Dans sa vieillesse, ces départs demeurèrent une grande déception pour lui.

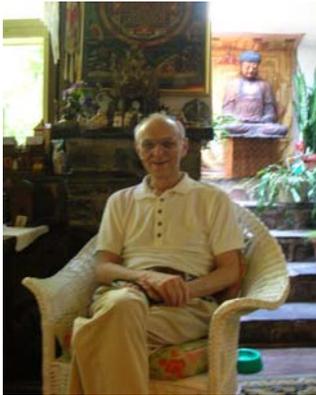
Julian : Ce qui me frappe maintenant est de voir que le travail pour Auroville en Amérique, qui se déroulait autrefois au-dehors des centres Sri Aurobindo, se fait aujourd'hui à l'intérieur de ceux-ci. Matagiri et le Lodi Ashram de Californie sont deux exemples de ce phénomène. Au fil des années, plusieurs Auroviliens nous ont visité, ont donné des conférences, et participé à notre travail. Nous aimons beaucoup les recevoir.

Wendy : Nous avons toujours considéré l'Asrham et Auroville comme une même famille spirituelle. Même dans les périodes de tension, Matagiri a toujours tenté d'agir comme une force d'intégration. Matagiri exerce une grande influence par le biais du bulletin Collaboration et nous offrons toujours des livres et des DVD.

Julian : Maintenant nous planifions d'agrandir nos installations ici et nous attendons un permis de construire pour un nouvel édifice que nous avons déjà dessiné. Celui-ci comprendra une salle de yoga polyvalente, des chambres d'invités, une cuisine communautaire et un appartement de service. Nous tentons, dans ce nouvel édifice, d'appliquer le meilleur de la technologie allemande de la « maison passive », de façon à réduire les coûts de chauffage et de climatisation et obtenir l'empreinte carbone la plus minime possible; nous voulons que ce soit un modèle d'habitation respectant l'environnement. Nous estimons les coûts du projet à 900,000 \$ et nous venons tout juste d'amorcer la campagne de levée de fonds.

Auroville Today : Qu'est-ce qui a motivé cette décision d'agrandir les installations?

Wendy : Nous voulons que Matagiri se développe et évolue de façon à répondre aux besoins de la grande communauté reliée à Sri Aurobindo en Amérique. Il y a une demande croissante pour des endroits de retraite et de réflexion.



Julian : Nous voulons réaliser le rêve de Sam et Éric (voir photo ci-contre) de faire de Matagiri un point fort du yoga aux États-Unis. Sam était un visionnaire, un artiste intuitif et un chercheur, et Éric possède une formidable érudition ainsi qu'une profonde connaissance de Mère et Sri Aurobindo; ce sont de merveilleuses assises à partir desquelles le centre peut croître. Nous voulons accueillir les gens et leur permettre de comprendre l'authentique vision évolutive de Sri Aurobindo et de Mère.

Je pense également qu'il existe une nouvelle vague dans l'expérience du yoga intégral : une étincelle, des choses qui peuvent être directement expérimentées, par exemple par le biais des ateliers de prise de conscience à travers le corps, offerts par Aloja et Joan. Nous aimerions beaucoup que ces formations soient offertes à Matagiri.

Wendy : j'ai toujours voulu rejoindre davantage de jeunes gens, et des activités telles que ces ateliers *Awareness through the Body* sont une bonne façon d'y parvenir.

Auroville Today : Aimerez-vous établir une nouvelle communauté à Matagiri?

Wendy : La construction que nous sommes en train de planifier n'est pas assez grande pour accueillir une communauté permanente. Mais nous pensons y recevoir des invités qui pourraient y séjourner quelques semaines ou même plus.

Julian : La plus grande partie de nos 42 acres est située en montagne et la pente y est trop à pic pour y construire. Aussi, nous occupons le même bassin hydrographique que la ville de New York et les règlements de zonage y sont très stricts. Cependant il existe, dans les environs, un terrain de camping et plusieurs gîtes, ce qui nous permettra d'offrir des séminaires et des retraites.

Wendy : Qui sait ce que l'avenir nous réserve? Les gens pourraient venir et acheter ou louer de petites maisons dans les environs. Il pourrait en résulter un mini Auroville. Nous en sommes à la première étape.

Julian : Il y a toujours eu ce lien Amérique-Inde, cet apport de la spiritualité indienne qui a influencé l'Amérique durant les derniers 200 ans, à commencer par Emerson et Thoreau, et nous nous considérons comme faisant partie de ce tournant de l'histoire. J'ai également le sentiment que plus nous serons forts, à Matagiri, plus nous serons en mesure d'offrir et de réaliser des interactions avec Auroville. De par sa proximité avec New York et Woodstock, ceux qui s'identifient à cette nouvelle conscience sont naturellement attirés par la région. Woodstock est, depuis 100 ans, un lieu de pèlerinage, pas seulement depuis le festival. On y recherche la beauté de la nature et aussi quelque

chose de nouveau qui descend sur la terre. Je considère que c'est une bénédiction d'être présent à cet endroit, à ce moment-ci, et d'accomplir ce travail.

Pour plus d'information sur Matagiri voir www.matagiri.org

TIRÉ DU DERNIER NUMÉRO DE L'AUROVILLE TODAY ET TRADUIT PAR FRANCINE MINEAU.



Matagiri, Mother's Mountain

Matagiri is a key centre of the Integral Yoga in the U.S. Established in 1968 by Sam Spanier and Eric Hughes, it covers 42 acres of the Catskill Mountains near Woodstock, NY. Over the years, it has hosted many Aurovilians, Ashramites and other seekers for retreats and seminars. Now there are plans to extend the facilities. Julian and Wendy Lines, who have been stewards of the center for the past 15 years, talk about Matagiri past, present and future.

Auroville Today: For many years Matagiri has had a special place in the hearts of people doing the integral yoga in the U.S. Why is this?

Wendy: Like Auroville, it's sacred land. It is land that has been consecrated to The Mother and Sri Aurobindo by its founders, Sam and Eric, and many people feel Their presence there. Mother blessed this project and for 40 years people have been coming here as a place of pilgrimage. It's a place for reflection, a place where people come for satsang or simply to connect with others who are involved with integral yoga. Eric is proud of his library which contains a copy of almost every book that has been written about Mother and Sri Aurobindo and there's an archival section which has letters to devotees from The Mother. We also have Sri Aurobindo's relics here, which makes it a very important place, particularly for Indian devotees.

Julian: Sam was a visionary. In 1962 he met Mother. They meditated together and he felt that Mother had planted a seed in him. Mother told him, "You will be a link between East and West." A few weeks later, while sitting with Maggi Liddchi Grassi, Sam had a vision – like 'watching a slideshow'– about a future centre he would establish in the U.S. He had started with a small centre in his Manhattan apartment with his friend, Eric. But after this experience, he told Eric, "Now I know what I have to do. I don't know where, I don't know how, but this is what has to be done." Some years later he started looking for a place in the Catskill mountains in the Woodstock area. One day, having been shown many houses, none of which suited, the real estate agent told him he would show him one more place which hadn't been listed yet and which the agent hadn't even seen himself. They had just pulled into the driveway – the house could not be seen – when Sam heard Mother's voice. "This is it. Tell him you'll take it." When Sam told him, the agent was bewildered. "But Mr. Spanier, you haven't even seen it yet!" It was an inner adesh.

Wendy: It was a log cabin with 42 acres stretching up the hillside. Mother approved the name for the new centre: Matagiri, 'Mother's Mountain'. Over the years, the community there has ebbed and flowed while literally thousands of guests came to visit. At the beginning it was very Ashram-oriented. Ashram handmade paper and incense was sold and a small residential community established itself. The format followed was the Ashram one: everybody was expected to live a celibate life. However, many of the young people drawn there hadn't done yoga before and found this too difficult and left. At the end of his life, Sam said that if he had to do it again, he would allow couples. The fact that in his old age everybody had gone, that is, before Julian and I came, was a disappointment to him.

Julian: What interests me is to see how the Auroville work in America has moved from being outside the Sri Aurobindo centres to being inside them. Matagiri and the Lodi Ashram are both examples of this. Over the years many Aurovilians have visited, given talks and participated in work. We always love to welcome them.

Wendy: We've always considered the Ashram and Auroville as spiritual family. Even when there have been tensions Matagiri has always tried to be an integrative force. Matagiri had a big outreach by publishing the newsletter, Collaboration, and we still have books and DVDs available, even though Auromere and Lotus Light are distributing on a much bigger scale.

Julian: Now we are planning to expand the facilities here and are awaiting building permission for a new building which we've designed. It will include a multi-purpose yoga room, guest rooms, a communal kitchen and a caretaker apartment. In this building we are trying to manifest the best of the German Passiv Haus technology to ensure that the cost of heating and cooling is minimal and we have the smallest carbon footprint: we want it to be a model of ecological living. We estimate the project will cost \$900,000 with survey and engineering work and we've just begun fundraising.

What lies behind the decision to expand?

Wendy: We want Matagiri to grow and evolve to fulfill the needs of the Sri Aurobindo community in America in the future. There is an increasing need for a place of reflection and retreat in people's lives.

Julian: We want to fulfill Sam and Eric's dream of making Matagiri a strong centre of the yoga in the U.S. Sam was a visionary, intuitive artist and seeker and Eric has this tremendous scholarship and deep understanding of The Mother and Sri Aurobindo, so it's a wonderful foundation to grow on. We want to welcome people and allow them to understand the positive evolutionary vision of Sri Aurobindo and Mother. Also I think there is a new wave in the integral yoga experience: the spark is in terms of things which can be directly experienced, like the Awareness through the Body workshops offered by Aloka and Joan. We would very much like Matagiri to offer these trainings.

Wendy: I've always wanted to draw in more young people and activities like Awareness through the Body are a good way of doing this.

Would you like to re-establish a community at Matagiri?

Wendy: The building we are planning is not big enough to host a permanent community. But we realize we might have guests who will stay a couple of weeks or even longer.

Julian: Much of our 42 acres is on the mountain and too steep to be practical for building. We are also on the New York City watershed and there are very strict zoning regulations. But there's a public camping site nearby and there are plenty of bed-and-breakfast places in the area so we will be able to host seminars and retreats.

Wendy: Who knows what the future might hold? People might come and buy or rent little houses in the area. It could grow into a miniAuroville. This is just stage one.

Julian: There has always been this America-India connection, the whole thrust of Indian spirituality which has influenced America for the past 200 years starting with Emerson and Thoreau, and we see ourselves as part of this sweep of history. Also I feel that the stronger we are at Matagiri, the more we will be able to present and connect resources with Auroville. With its proximity to New York City and to Woodstock, people who are identified with this new consciousness are naturally attracted to this area. Woodstock has been a place of pilgrimage for over a hundred years, not just since the Festival. People are looking for natural beauty and also for something new that is coming down. So I really feel it's a blessing to be at this place at this time, doing this work.

From an interview by Alan

For more information on Matagiri and the fundraising appeal see www.matagiri.org

(Auroville Today May-June-July 2011)

En marche vers l'Unité humaine?

Montréal Auroville, Auroville Montréal, Montréal Auroville, Aurov... Un véritable yantra aérien. Depuis '74 j'ai fait ce trajet aller-retour au moins 20 fois. Ce n'est pas suffisant pour une mention dans le Guinness mais c'est bien assez pour ne plus pouvoir m'empêcher de comparer ces deux pôles de mon existence. Évidemment en une ou deux pages on ne saurait faire une comparaison détaillée et complète de deux expériences de vie aussi différentes et aussi complexes. Je me contenterai donc d'aborder le propos subjectivement sans prétention scientifique et de ne le développer que sur le plan de l'avancée de notre espèce vers l'unité humaine.

Depuis toute petite j'aime Montréal. A cause des ponts! Nous habitons en pleine campagne mais du haut de mes quatre ou cinq ans, je réussissais parfois à convaincre ma mère de la nécessité de l'accompagner pour l'aider à vendre les produits de la ferme au Marché Bonsecours, de l'autre côté du grand fleuve qu'enjambait une construction magique : le Pont Jacques-Cartier. Aujourd'hui encore, croyez-le ou non, j'adore passer les ponts. Une île ça fait rêver.

Plus tard, Montréal est devenue « ma » ville, le lieu où j'ai aimé, dansé, désespéré, le lieu où je me suis construite intellectuellement et artistiquement, le lieu où j'ai découvert des pensées bien éloignées de celle dans laquelle j'avais grandi, la pensée de Lao Tseu, la vision de Sri Aurobindo. C'est près de l'église Saint-Jacques, dont il ne reste aujourd'hui que quelques reliques, qu'un jour d'été j'ai lu, écrit en rouge sur panneau blanc : « Auroville, la ville dont la Terre a besoin. » et les premiers mots du rêve de Mère : « Il devrait y avoir quelque part sur la Terre un lieu dont aucune nation ne pourrait dire il est à moi. (...)»



Quelques années à peine avant que pour la première fois des homo sapiens marchent sur la Lune et portent un regard émerveillé sur la planète bleue, Montréal invitait la Terre entière à participer à son exposition universelle - d'ailleurs fort réussie - sur des « îles inventées ». Quelques mois plus tard, à l'autre bout du monde, Auroville, elle, invitait tous les hommes de bonne volonté à une aventure sans limite de temps sur les quelques lots fraîchement achetés d'un désert. L'expo '67 durerait quelques mois mais contribuerait à faire connaître « un pays de rêve », comme le disait la chanson, à changer la mentalité des Québécois, à les ouvrir au monde, les préparant ainsi à accueillir le flot d'immigrants des décennies à venir. Au fil des ans, Auroville, elle, donnerait à des centaines d'hommes et de femmes de tous les pays l'opportunité de s'extraire un court moment ou pour toujours des sentiers battus par une humanité qui allait lentement réaliser que, si le progrès matériel avait été une étape nécessaire à son évolution, il avait aussi ses limites, ses dangers et ses conséquences néfastes. Auroville, c'était le temps, l'espace et l'opportunité de trouver en soi la véritable clé de l'unité humaine et d'exprimer concrètement cette unité dans la réalisation d'une ville radicalement avant-gardiste. Quelques enfants choyés de l'Occident et quelques enfants pauvres de l'Inde environnante avaient comme défi de créer ensemble un monde meilleur avec tous ceux qui viendraient plus tard les rejoindre sur ce coin de terre désolé.

A ma première visite en Inde en 1974, Auroville n'était donc encore qu'un rêve vibrant au-dessus d'un plateau de latérite où brouaient des chèvres maigres et où s'affairaient à planter des arbres et imaginer des constructions bizarres quelques jeunes gens tout aussi maigres. Pourtant de ce rêve puissant tout semblait pouvoir naître. Auroville, c'était la Terre Promise, le Paradis perdu retrouvé, le lieu sacré où apparaîtrait un jour ou l'autre une espèce nouvelle radieuse.

Montréal, 12 juillet 2011. Hier j'étais en visite chez un ami ukrainien. Ce matin, rue Ontario près Frontenac, les propriétaires du resto où je bois un café, parlent italien entre eux. Par la fenêtre, je remarque une Indienne portant hijab. Plus tard à la sortie de Postes Canada où un très gentil maître de poste « latino » me conseille, je croise un groupe d'infirmiers et d'infirmières de toutes les couleurs (haïtiens, vietnamiens, québécois de souche); ils discutent joyeusement en français avec un accent québécois plus marqué que le mien. Côté opposé de la rue, mon attention est attirée par le dessin géant fort rigolo d'un marchand de « Café et produits bio équitables » voisin du « Restaurant La Guadeloupe mexicaine », de la « Mosquée Tawaba » et de « Mai Xuan Brunot et Son Nguyen Pharmaciens ». Le multiculturalisme de l'expo '67 a définitivement envahi toute l'île : Montréal 2011, c'est les Nations Unies! Mais peut-être, j'ose l'espérer, les nations « unies » pour de vrai. Une amie rencontrée un peu plus loin vient toutefois mettre un bémol à mon enthousiasme : « Oui, dit-elle, tous s'accordent à dire qu'il y a ici une tolérance mutuelle remarquable. Mais... les autochtones? Quand je les croise dans le centre-ville, j'ai peur, peur d'eux, peur de ce qu'on leur a fait, de ce qu'on leur fait encore.»

Boulevard de Maisonneuve. Sur le trottoir d'en face, un « bum » caracole. À travers lui, je retrouve avec un bonheur certain tous les clochards de Montréal. Une partie de moi s'en étonne un peu, pourtant je ne peux m'empêcher de me dire que s'ils n'étaient pas là, ces « bums », quelque chose manquerait à l'existence, quelque chose manquerait à cette ville. Quoi? Un besoin éperdu de liberté, un dégoût plus ou moins pervers des règles sociales? Quoi? En tous cas, la Mère Divine a l'air de vraiment bien s'amuser à caracoler sur le trottoir d'en face. Une joie légère comme une volée de plumes blanches m'emporte. Peut-être un soupçon de la Joie divine dans sa fulgurante manifestation. Je remarque aussi comme en parallèle avec cette joie délicate et subtile, une sorte de jouissance beaucoup plus matérielle, beaucoup plus terrestre, la jouissance d'exister dans une incommensurable variété de formes et d'êtres.

« Et Auroville? Comment ça va? », me demande un ami. J'hésite. Je connais par cœur les difficultés d'Auroville, mais je sais aussi très bien que, sans Auroville, je ne serais pas la femme que je suis aujourd'hui, l'être capable de ressentir la joie et la jouissance que je viens de ressentir pour « rien », en arpentant les rues de Montréal.

Auroville se développe cahin-caha, de coups durs en coups durs : terres impossibles à acheter, structure politico-sociale inappropriée (la Fondation d'Auroville ne restant à mon avis qu'un moindre mal), incompréhensions et tensions ethniques et culturelles démultipliées par le fait qu'Auroville reste encore aujourd'hui une microsociété, visions très variées sinon diamétralement opposées de ce que doit devenir un Auroville du 21^e siècle dans un contexte planétaire bien différent de celui des années '60, et visions tout aussi variées du chemin à prendre pour réaliser ce projet complexe, certains donnant priorité à la construction de la ville matérielle, d'autres croyant que les relations entre les êtres qui réalisent le projet est aussi importante sinon plus que sa réalisation matérielle. Mais à travers les innombrables embûches, les Auroviliens, eux, en tous cas certainement plusieurs d'entre eux, grandissent. Ils doutent, remettent en cause, critiquent et parfois ont envie de maudire Auroville, tout le monde et eux-mêmes, mais un grand nombre d'entre eux savent, je ne dis pas « croient intellectuellement », mais savent l'unité, non seulement l'unité humaine mais l'unité de tout ce qui est. Ils savent à cause d'une expérience arrivée un jour ou un autre, à cause d'une fissure apparue lentement ou soudainement dans leur carapace humaine, il y a 40 ans ou 10 jours, à l'aéroport de Séoul ou de New York, à Pondichéry devant Mère ou un soir de pluie à Paris. Alors ils reprennent sourire et courage, boudent un peu leurs voisins de table sans tout à fait y croire, et aspirent de tout leur être à ce qu'un jour cette vérité et cet amour sous-jacents aient raison de l'écorce qui les recouvre.

À Auroville, à Montréal, la conscience de l'unité grandit; ici et là elle emprunte bien sûr des chemins différents mais tout aussi beaux.

Monique Patenaude
22.07.2011

Canadian Pavilion

Inuksuk: who acts as in the capacity of a human

Space
Land of Infinite
White and mute golden vast
I touch the sky in thy rivers
And feel angels in thy snow.

Thy wilderness is my strength
Thy break up, my liberty.

Espace
Terre blanche
Or et silence
Je touche le ciel de tes rivières
Et frôle l'ange de tes neiges

Tes glaciers sont ma force,
Tes débâcles, ma liberté.

(Poem by Monique P. Auroville 2010)



Inuksuk from different angles

Inuksuk: an offering from Canada to Auroville 28.02.2009

Inuksuks are stone figures created by the first inhabitants of the Canadian North, the Inuit. The word "Inuksuk" is an Inuktitut word meaning "to act in the capacity of a human" and comes from the word "Inuk" which can be translated as "human being". In New York U.S.A. one reads under the beautiful Inuksuk of the United Nations: "these stone figures, silhouetted against the horizon, welcome and guide the traveler on his or her journey... In this time of accelerating global change, the Inuksuk could take on a meaning far beyond its use with the Arctic regions, becoming a metaphor for all humanity looking to find its way."

Les Inuksuks sont des accumulations de pierres créées par les premiers habitants du Grand Nord canadien pour marquer un endroit important ou indiquer la route au voyageur. L'Inuksuk d'Auroville est tourné vers l'âme d'Auroville et la lumière du Soleil levant.

INUKSUK



Smudging Ceremony

Inauguration Ceremony held on 28 February 2009







Maligne Lake in Jasper National Park



CANADA

Land of infinite

Turned towards the Soul of Auroville and the light of the rising sun

Panneau présenté dans le Pavillon de l'Unité à Auroville

Les entités jumelles

Depuis quelques années, nous avons été interpellés par certains questionnements provenant de visiteurs de plusieurs continents au sujet de la relation d'Auroville International Canada et du Centre Sri Aurobindo de Montréal. Essayons de faire l'état des lieux et de voir s'il serait possible d'optimiser la collaboration entre les deux organismes.

Le Centre Sri Aurobindo offre, depuis plus de quatre décennies, une vaste salle de méditation, imprégnée d'une atmosphère particulière. C'est un espace accessible à tous pour se recentrer et se relier à Mère et Sri Aurobindo. Dans l'élégant et chaleureux magasin de la rue St-Denis au rez-de-chaussée, on peut trouver, à bon coût, les livres et les produits de l'ashram et d'Auroville. Le Centre, fondé par Madeleine Gosselin, s'est édifié au fil des ans grâce à la collaboration de nombreux membres, et on compte maintenant une dizaine d'immeubles autour de la maison-mère, comprenant une vingtaine de résidences et une salle à manger. Il y a aussi un domaine à la campagne, avec dépendances et érablière. Des périodes de méditation bi-hebdomadaires et des cours de yoga sont offerts dans la salle de méditation.

L'association d'Auroville International Canada a tenu ces dernières années, grâce à la collaboration d'une équipe active et dévouée, une rencontre de deux semaines d'une cinquantaine de personnes provenant des cinq continents. A organisé deux grandes expositions à Montréal. A offert aussi des conférences à l'Uqàm, aux rencontres AUM au Colorado et en Caroline du Nord, à Matagiri, au Salon du Livre de Paris, etc. A participé à des réunions internationales d'Auroville dans différents endroits du monde. A instauré des rencontres mensuelles pour accroître les échanges des membres et créer un esprit collectif. A établi des périodes de lecture tous les 15 de chaque mois pour améliorer la compréhension des textes et des enseignements de nos guides. A initié et réalisé, avec la collaboration d'Auroviliens Canadiens, l'érection d'un Inuksuk, monument symbolique du Canada dans la zone internationale d'Auroville. A récemment complété un envoi collectif d'un kit informatif sur Auroville (lettre d'introduction, dépliant, brochure et DVD) à près de 150 organismes et institutions au Canada.

Ne pourrait-on pas imaginer qu'un espace (bureau, bibliothèque, salle de rencontre...) soit réservé à Auroville International Canada dans les murs du Centre, comme tel est le cas dans beaucoup d'autres centres de par le monde? Les vastes maisons de campagne ne pourraient-elle pas abriter des rencontres, sessions de yoga ou autre? Une chambre ou deux dans l'une des maisons à Montréal ne pourraient-elles pas demeurer libres pour des visiteurs spécifiques? Les dernières fois où des gens d'Auroville ou de l'ashram sont venus à Montréal, ils ont été hébergés chez des membres d'AVI-Canada. Ne peut-on penser que ces lieux sont relativement sous-utilisés? Ce que je souhaite en tout cas pour l'avenir, est qu'il y ait davantage d'activités, un espace pour Auroville, et des échanges harmonieux entre les deux institutions jumelles.

Dans l'amour de Mère

Andrée Gagné



Twin Entities

For several years, we have been asked by visitors coming from different continents about the relation between Auroville International Canada and the Sri Aurobindo Centre of Montreal. Let's try and have a look at the present state of things and see if it would be possible to optimize the collaboration between these two organizations.

For more than four decades, the Sri Aurobindo Centre has been offering a nice meditation hall impregnated with a special atmosphere. It is a space accessible to everyone to recenter themselves and to connect themselves to Mother and Sri Aurobindo. In its elegant and welcoming store on St. Denis Street, we can find books and products from the Ashram and Auroville at good prices. The Centre, founded by Madeleine Gosselin, has grown through the years, thanks to the collaboration of many members, and there are now some ten buildings around the Mother House, comprising some twenty residences and a dining hall. There is also a country property with outbuildings and a maple grove. Biweekly meditations and yoga courses are offered in the meditation hall.

Thanks to an active and devoted team, the Auroville International Canada Association held for some years a two-week meeting of fifty people from five continents. It organised two large exhibitions in Montreal. Offered lectures and conferences at UQAM, at the AUM meetings in Colorado and in North Carolina, at Matagiri, at the Salon du Livre in Paris, etc. Attended Auroville International meetings in different places around the world. Established monthly meetings to foster the exchanges between members and to create a collective spirit. Established reading sessions each month to increase the comprehension of the works and teachings of our guides. Initiated and achieved, with the collaboration of Canadian Aurovilians, the creation of an Inuksuk, a monument symbolic of Canada, in the International Zone of Auroville. Recently sent a kit of information on Auroville (letter, pamphlet, booklet and DVD) to nearly 150 organizations and institutions in Canada.

Couldn't we imagine that a space (office, library, meeting place) be set aside for Auroville International Canada within the walls of the Centre as we can find in many other Centers throughout the world? Couldn't the spacious country houses be used to hold meetings, yoga sessions, and other activities? Couldn't a room or two in one of the houses in Montreal remain free for specific visitors? The last times that people from Auroville or the Ashram came to Montreal, they were hosted by AVI Canada members. Could we not feel that these places are relatively under-utilised? In any event, what I hope for the future is that there be more activities, a space for Auroville and harmonious exchanges between our twin institutions.

In Mother's love,

Andrée Gagné (translated by Auralee)



La culture canadienne et l'Île de la Tortue

J'ai reçu comme beaucoup d'autres en décembre dernier le message de Romola, l'assistante de Grand-père William Commanda, demandant à ceux qui ont été touchés par l'effort de Grand-père, d'envoyer nos messages d'appuis à certains politiciens pour le projet Asinabka, un Centre National Autochtone sur l'Île Victoria près d'Ottawa, Canada.



Ma motivation à appuyer ce projet vient essentiellement d'un sentiment qu'il constitue un pas vers l'avenir que Mère et Sri Aurobindo ont entrevu, et qu'il est en harmonie avec l'idéal d'Auroville. Il représente aussi ce que j'ai trouvé de plus significatif pour exprimer l'âme du Canada. Concernant surtout la culture autochtone de l'Île de la Tortue (l'Amérique du Nord), il situe tout de même la place des autres cultures en rapport avec la sienne et offre un espace d'échange interculturel. Ma connaissance de ce projet demeure cependant sommaire, car je l'ai saisi davantage dans son esprit que dans les détails. Et c'est aussi dans la personne de Grand-père William et dans son message que je ressens profondément cet esprit d'inclusion de toutes les races et de leur place dans l'ensemble. Je verrais très bien un tel projet comme une partie de la représentation canadienne dans la zone Internationale d'Auroville. J'y vois un bon début, qu'il serait approprié de cultiver pour y inclure l'expression vivante des autres cultures du Canada. Comment y arriver? je ne le sais trop. Les conseils de Grand-père William seraient certainement d'une très grande valeur pour y parvenir. L'un des meilleurs moyens pour appréhender l'âme d'une nation consiste, à mon sens, à le faire à travers ses citoyens qui l'incarnent le mieux.

Je connais peu de choses de la culture autochtone et de celle de l'Inde, et j'ai souvent l'impression de ne pas en connaître beaucoup plus de la mienne, cependant je ressens le lien qui m'unit à chacune d'elles, et c'est cet endroit en moi que je souhaite découvrir et vivre.

Stéphane Lefebvre

Stéphane, vice-président d'AVI-Canada, a envoyé une lettre le 18 février 2011 au premier ministre du Canada ainsi qu'à plusieurs responsables politiques du pays, cosignée par quinze autres personnes, en appui au projet de Centre autochtone national sur l'île Victoria. Vous trouverez de l'information sur ce projet en consultant les sites suivants :

www.circleofallnations.ca

www.asinabka.com

<http://vimeo.com/10391029>

**Nous devons nous rassembler avec un seul cœur, un seul esprit,
un seul amour et une seule détermination**

William Commanda

**We must come together with one heart, one mind,
one love and one determination**

Canadian culture and Turtle Island

Like many I received last December from Romola, Grand-father William Commanda's assistant, a message asking those who have been touched by Grand-father's endless efforts, to send their messages of support for the Asinabka project, a National Aboriginal Center on Victoria Island near Ottawa, Canada.

My motivation for supporting this project comes essentially from a deep feeling that it is a step towards the future which Sri Aurobindo and the Mother are asking everyone who wants to participate in and that it is in harmony with Auroville's ideal. It also represents what I have found to express most

accurately the soul of Canada. In this regard it seems to me that it is somewhat incomplete since it expresses mainly Turtle Island's (North America) indigenous culture but it also puts other cultures in perspective to its own and plans for a space of intercultural exchange.

It is also in Grand-father himself, and his message, where I find this spirit of inclusion of all races and their place in the whole, that draws me to support the project. Personally, I can very well see the essence of the Asinabka project as a part of the Canadian representation in Auroville's International Zone. I see a good start in it, which we would do well to cultivate in order to include the living expression of Canada's other cultures. How to get there I do not really know but Grand-father William's advice and guidance would certainly be of great value. I feel that in order to get closer to the soul of a nation we need to have someone who incarnates it to a certain extent, and this is something I feel in Grand-father William.

Stéphane Lefebvre

Rencontres avec William Commanda

J'ai rencontré Grand-père William Commanda durant l'été 2006 à la rencontre annuelle qu'il organise chez lui à Kitigan Zibi au Québec. Lorsque je l'écoutai parler, j'entendis un homme d'une grande sincérité et d'une compassion, d'une connaissance et d'une détermination peu communes. Lorsqu'ils parlèrent, lui et son assistante Romola, d'un Centre National Autochtone sur l'Île Victoria, j'eus le sentiment qu'il était important qu'il soit réalisé. Il était clair pour moi qu'un tel endroit, porté par la vision de cet homme, serait bénéfique non seulement pour le peuple autochtone mais aussi pour tous les Canadiens et par le fait même pour toutes les nations.

Stéphane Lefebvre

La photo ci-dessous a été prise en septembre 2009 sur l'île Victoria. Avec quelques membres et amis d'Auroville nous nous étions rendus à Ottawa pour assister à une cérémonie autochtone et à la présentation du projet Asinabka. C'était la seconde fois que je rencontrais Grand-père, mais j'eus ce jour-là l'occasion de m'asseoir près de lui et d'échanger un peu. J'ai rarement rencontré un être d'une telle gentillesse et simplicité. Je lui parlais d'Auroville et de son projet, mais les mots n'avaient pas d'importance. Je lui tenais la main tout le temps de notre rencontre et j'avais le sentiment de m'imprégner de son calme, de sa sagesse et surtout de son amour inconditionnel pour tous les êtres.

Christian Feuillette



Développement de l'enfant à Auroville

Dès qu'on s'efforce ici d'aspirer à la Vérité, Auroville est là. La terre devient Auroville à partir du moment où elle est totalement consacrée à l'Idéal, sans préférence ni ego.

Dans la mesure de nos moyens, nous avons voulu, à New Creation, relever le défi de créer une atmosphère amicale avec nos voisins. C'était notre intention initiale et, en dépit de tous les obstacles, elle est toujours présente et active.

Une relation non seulement cordiale mais aussi amicale avec les habitants des villages voisins est absolument indispensable. Pour la réalisation d'Auroville le premier pas est d'établir une vraie fraternité humaine. Tout manquement à cet égard est considéré comme une faute grave qui peut compromettre tout le travail. Mes bénédictions accompagnent tout effort sincère d'harmonie.

La Mère (23.11.69)

Notre collectivité a deux aspects : l'un est spirituel, l'autre concerne la réalité humaine. Quand nous affirmons vouloir être une collectivité, c'est avant tout dans le sens spirituel, et ce n'est pas ce que nous pouvons penser qui détermine le progrès, mais seulement la *vraie* raison du pourquoi nous sommes tous ici ensemble. Ce n'est pas non plus ce que nous faisons, ce que d'autres font, ou tout ce qui se fait effectivement à Auroville. C'est autre chose. Il s'agit d'une aspiration collective, une volonté de s'ouvrir à cette Nouvelle Conscience (la Force divine), et de la laisser œuvrer en notre être. C'est cela qui permettra une nouvelle ouverture et nous rassemblera pour pouvoir construire le vrai Auroville. Un Auroville qui saura embrasser toute la réalité physique qui l'entoure, car les aspects intérieur et extérieur sont également requis pour manifester une véritable unité humaine.

Auroville fait partie d'un plan divin. Il s'agit d'une aventure intérieure qui s'exprime dans une vie collective. C'est le travail sur le terrain qui fait descendre la conscience dans la réalité matérielle et induit un développement qui tendra à s'harmoniser dans toutes les sphères de la vie.

Comment mettre en place une nouvelle approche pour le développement des enfants à Auroville? Les enfants doivent être notre priorité, et chaque Aurovilien doit avoir à cœur le développement des enfants et s'efforcer d'une façon ou d'une autre d'inclure ce développement dans leur vie de tous les jours. Les enfants doivent sentir que leur avenir se situe à Auroville, même si, occasionnellement ils peuvent faire des séjours à l'extérieur dans le cadre de leur formation.



Dans une optique de progrès continu, nous pensons que pour l'enfant une journée d'école doit être remplie du matin au soir d'activités dont le choix lui convienne. Les enfants, jusqu'à 15 ans, ont besoin d'être encadrés par des adultes (par exemple en groupe de six par adulte) qui suivent leur horaire en lien avec les différents cours ou activités auxquels ils se sont engagés à participer. Tous les enfants doivent avoir accès à une salle à manger commune, ainsi qu'à un lieu qui regroupe des activités diverses, comme le tennis de table, les échecs ou autre.

Mais le plus important demeure la volonté des membres de la collectivité de changer leur mode de vie actuel et forger une nouvelle réalité. C'est cela qui créera une véritable atmosphère éducative servant de modèle pour les enfants.

Auroville est un symbole, un laboratoire pour les futures découvertes intérieures et extérieures, la ville dont la Terre a besoin.

Le monde se prépare a un grand changement, voulez-vous aider? disait la mère.

Au service de la Vérité

André Tardeil

Auroville (New Creation) 2011 (texte envoyé et adapté par Alexandre Pelletier)

Plusieurs parmi nos membres donnent généreusement à l'école du Libre Progrès de New Creation, qui a le mérite de fournir soins et éducation (notamment en français) aux enfants des villages tamils avoisinants. Vous pouvez envoyer vos donations à Auroville International Canada en précisant « pour Auroville Child Development, New Creation, Auroville ».

**La liberté à laquelle je fais référence ici est la liberté à suivre
la volonté de l'âme et non les caprices et fantaisies
du mental et du vital.**

**La liberté dont je parle est une vérité austère qui tend à surmonter
tous les désirs et faiblesses de l'être le plus bas et le plus ignorant.**

**La liberté dont je parle est la liberté à se consacrer entièrement et
sans réserve à la plus haute, la plus noble et la plus divine aspiration.**

Y en a-t-il parmi vous qui aspirent sincèrement à cette voie?

La Mère

**The freedom of which I speak is the freedom to follow the soul's will
and not that of mental and vital whims and fancies.**

**The freedom of which I speak is an austere truth which tends to
surmount all the weaknesses and desires
of the lower, ignorant being.**

**The freedom of which I speak is the freedom to consecrate oneself
entirely and without reserve
to one's highest, noblest and most divine aspiration.**

Who amongst you follows sincerely that path?

The Mother

Un jour, une roche...

Un jour, une roche a rêvé d'être plus flexible.

Ainsi, le monde végétal a pris forme.

Un autre jour, une fleur a rêvé de voir le monde.

Ainsi, le règne animal peupla la terre.

Une nuit, une fourmi a rêvé d'être consciente de son environnement.

Ainsi, la race humaine fut créée.

Par moments, cet humain rêve sa vie.

Ainsi, soutenu par les ailes de sa conscience, il devient un vaisseau amiral qui navigue sur une mer d'or en fusion.

Le destin qu'il a écrit avant de naître, le dirige vers son but inconnu et, derrière la brume, il entrevoit le passage de sa vie, de sa force, de sa vastitude.

Une lumière diffuse s'amuse à l'ébranler. Il se regarde agir, essayant de comprendre. Seule une aspiration semble naître. Évanescence à son début, les années forgent une vie dans sa vie. Un être invisible prend forme et tranquillement, sans discours criant, dirige sa destinée.

Mais le poids du décor s'acharne. Le monde qui l'entoure le fait trébucher, engourdit son esprit, mélange ses sentiments, ravive ses passions. Lutte titanesque dans un verre d'eau. Grâce au calme, à la méditation, à la solitude, cette confusion s'égrène comme du sable qui glisse d'une main.

L'aspiration se répand dans son rire et glisse dans sa vie. La petite lumière perce la fragilité du voile et les circonstances deviennent plus précises. La lourdeur de la roche s'effrite, le mouvement de la fleur le berce doucement, et l'animal, qui se terre en lui, débute sa course heureuse vers des sommets de légèreté.

Soudain, la Divinité au cœur de sa présence renverse les pôles. L'homme surmonte les millénaires d'attentes et de conflits. Tout lui apparaît clairement et il sait par voie de décret que le but s'amorce et grandit. Il n'est plus l'humain qu'il pensait être, mais une conscience qui va obligatoirement et indéniablement vers la plénitude de la vie.

L'espoir lui a montré le chemin de la montagne et la certitude le prend par la main vers sa nouvelle destinée.

Marc

One day, a rock...

One day, a rock dreamed of being more flexible.

Thus the world of plants took form.

Another day, a flower dreamed of seeing the world.

Thus the animal kingdom populated the earth.

One night, an ant dreamed of being conscious of its environment.

Thus the human race was created.

At times, this human being dreams his life.

Then, uplifted on the wings of his consciousness, he becomes a flagship which navigates a sea of molten gold. The destiny he wrote before taking birth leads him towards his unknown goal and, behind the veil of mist, he glimpses his life's path, his strength, his vastness.

A diffuse light plays at jarring him. He watches himself act, trying to understand. Only an aspiration seems to awaken. Evanescent at its beginning, the years forge a life within his life. An invisible being takes form and quietly, without loud discourse, leads his destiny.

But the weight of his surroundings fights against him. The world around him trips him up, numbs his mind, confuses his feelings and revives his passions: a titanic struggle in a glass of water. Thanks to his calm, to his meditation and solitude, this confusion falls away like sand slipping through one's fingers.

And so aspiration spreads into his laughter and slips into his life. The small light pierces the fragility of the veil and circumstances become more precise. The heaviness of the rock crumbles, the movement of the flower rocks him gently, and the animal which holes up in him begins its happy race towards summits of lightness.



Suddenly, the Divinity at the heart of his presence reverses poles. Man overcomes thousands of years of attempts and conflicts. Everything appears clear to him and he knows by decree that the aim has been reached and enlarges. He is no longer the human being he once thought he was, but a consciousness which is going inevitably and undeniably towards the plenitude of life.

Hope has shown him the path over the mountain and certitude takes him by the hand toward his new destiny.

Marc
translated by Auralee

Exposition de sculptures de Robert Lorrain

14 sculptures de Robert Lorrain, artiste bien connu dans le mouvement Aurobindo, agrémentent jusqu'au 15 septembre 2011 le parc des Faubourgs, pourvu de fontaines et d'aires de pique-nique. Le parc, situé près du pont Jacques Cartier, est délimité par la rue Ontario au nord, la rue Dorion à l'ouest et l'avenue De Lorimier à l'est (métro Papineau).
<http://www.lesfaubourgs.ca/>

ci-dessous, photo d'une sculpture de Robert Lorrain au Town Hall, à Auroville. On peut voir une autre de ses œuvres devant le magasin du Centre Sri Aurobindo, 4125, rue St-Denis à Montréal.



L'êtré psychique

Tout ce qu'il faudrait, c'est que votre être psychique vienne au premier plan et vous ouvre au contact intérieur direct, réel et constant avec la Mère et avec moi. Jusqu'à présent votre âme s'est exprimée par le mental, ses idéaux et ses élans d'admiration, ou par le vital, ses joies et ses aspirations supérieures ; mais cela ne suffira ni à vaincre l'obstacle physique, ni à illuminer et à transformer la Matière. C'est votre âme elle-même, votre être psychique qui doit venir au premier plan, s'éveiller entièrement et opérer la transformation fondamentale. L'êtré psychique n'aura nullement besoin d'être soutenu par des idées intellectuelles, des signes ou des adjuvants extérieurs. Lui seul peut vous donner le sentiment direct du Divin, la proximité constante, le soutien et l'aide intérieurs. Alors vous n'aurez plus cette

impression que la Mère est lointaine, et vous ne douterez plus de la réalisation ; car le mental pense et le vital brûle de désir, mais l'âme sent et connaît le Divin.

Rejetez loin de vous ces mouvements de doute, de dépression et tout le reste, qui n'appartiennent pas à votre vraie nature supérieure. Rejetez toutes ces idées d'incapacité et d'inaptitude, tous ces mouvements irrationnels qui vous sont suggérés par une force étrangère à vous-même. Demeurez fidèle à la Lumière de votre âme, même lorsque des nuages vous la cachent. Mon aide sera là, comme celle de la Mère, travaillant en secret, même dans les moments où vous serez incapable de la sentir. La seule chose nécessaire, pour vous comme pour les autres, est de rester, jusque dans l'obscurité de la conscience physique et de ses ténébreux pouvoirs, obstinément fidèle à votre âme et au souvenir de l'Appel divin. Soyez fidèle et vous vaincrez.

Sri Aurobindo

Lettres sur le Yoga, sixième partie, p. 2-4



AVI Canada
Avis d'assemblée annuelle des membres
dimanche le 14 août 2011 à 15h30

La rencontre annuelle de l'association se tiendra au restaurant Le Commensal,
 1720 St-Denis à Montréal, dans la salle au 3e étage (au-dessus des cuisines).
 Rendez-vous aux caisses au 2e, allez à la porte du fond sur la droite et montez l'escalier.
 Ouvrez la porte, la salle est sur le côté droit du corridor.
 Des pancartes seront disposées.

(Cette année, une tradition d'une dizaine d'années est rompue : la salle à manger du Centre Sri Aurobindo, récemment rénovée, n'a pu être disponible. Une inauguration y est prévue plus tard.)

Venez nombreux !
Les amis d'Auroville sont les bienvenus.

Le bulletin gratuit de l'association **Auroville International Canada** (AVI Canada) est publié par :

Auroville International Canada **T : Christian Feuillet 514-522-9054**
4254, rue Chambord **C : editchfeuillet@yahoo.com www.auroville.org**
Montréal, Québec, H2J 3M2 Canada **C : aurovillecanada@yahoo.ca www.aurovillecanada.org**

Collaboration : Andrée Gagné, Andrée Paul, Auralee Spencer, Francine Mineau, Monique Patenaude, Alexandre Pelletier, André Tardeil, Christian Feuillet, Claude Provencher, Marc Lavigne, Samuel Gallant, Stéphane Lefebvre, AV Today. Faites-nous parvenir vos commentaires.

AVI-Canada est un organisme de bienfaisance dédié au développement de la cité d'Auroville en Inde, fondée en 1968 sous l'inspiration de Sri Aurobindo et de La Mère.

AVI-Canada is a charity dedicated to the development of Auroville in India, founded in 1968 under the inspiration of the Works by Sri Aurobindo and The Mother.

Auroville International Canada

<http://www.aurovillecanada.org>

ABONNEMENT INDIVIDUEL 2011-2012 INDIVIDUAL MEMBERSHIP

Tout individu qui s'intéresse à l'idéal d'Auroville peut devenir membre d'Auroville International Canada en versant une cotisation annuelle permettant à l'association de continuer à jouer son rôle d'intermédiaire entre Auroville et le Canada. On peut également faire un don afin d'aider plus concrètement l'expérience aurovillienne. Un reçu pour fins d'impôt sera émis. L'association informe ses membres par l'entremise d'un bulletin annuel et de communications électroniques bi-mensuelles. En plus des sorties les derniers dimanches et des lectures guidées les 15 de chaque mois, une assemblée générale annuelle a lieu durant la période estivale ainsi qu'une rencontre à la période des Fêtes. L'abonnement est valide pour un an à compter de la date d'adhésion. Merci!

Any Canadian citizen is welcome to support Auroville and will receive a receipt for tax purpose for any donation. We print a newsletter for our members and hold an annual meeting in August. Valid for one year. Thanks !

Nom / Name _____
Adresse / Address _____

Code postal _____ **Téléphone /Phone number** _____
Courrier électronique / email _____
Date _____

Je désire / I want:

___ *Abonnement / Membership: \$30.00* \$ _____
 ___ *Étudiant / Student: \$20.00* \$ _____
 ___ *Faire un don au montant de / Make a donation:* \$ _____

Détails: _____

Total \$ _____(CDN)

Auroville International Canada numéro d'enregistrement 11879 6788 RR001.

<p>Don pour / Donation for :</p> <p>___ Auroville International Canada</p> <p>___ Inuksuk</p> <p>___ Pavillon canadien / <i>Canadian pavilion</i></p> <p>___ Achat de terres / <i>Land Fund</i></p> <p>___ Éducation / <i>Education Fund</i></p>	<p>___ Agriculture et reboisement / <i>Reafforestation</i></p> <p>___ Matrimandir</p> <p>___ Fonds généraux / <i>General Fund</i></p> <p>___ Autres / <i>Others</i> : _____</p> <p>_____</p>
---	--

<p>Siège social :</p> <p>Faire parvenir et émettre le chèque à l'ordre de:</p>	<p>Auroville International Canada 4254 Chambord Montréal, Québec H2J 3M2</p> <p>514-522-9054</p>
---	--